

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 JUIN 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

SUR LES HERITIERS DE CORNEILLE.

En descendant, il y a quelques jours, l'escalier tournant d'une maison vieillotte de la rue Papillon, où venait de me recevoir Mme Deraine-Corneille, et encore ému de ce que m'avait aimablement raconté sur sa famille cette femme d'intelligence supérieure, je ne pus retenir cette exclamation : qu'il tant de génie, tant de gloire pour aboutir à tant d'infortune !

Si cette réflexion ne s'applique point dans toute sa rigueur à Mme Deraine-Corneille qui, de situation modeste, sans doute, n'en vit pas moins une vie généreuse et belle, combien est-elle vraie pour les autres membres de la descendance Cornélie.

Sans parler de Pierre-Alexis Cornélie, réduit, en 1817, à demander au ministre des finances une petite place "au nom du grand Cornélie, dont il était, l'écrivain, le vrai sang en ligne directe", rappelons la pénible odyssée de Catherine Cornélie. Pour venir en aide à la tante héroïque Jeanne-Marie Cornélie qui, par des prodiges de privations et d'économies était parvenue à élever, elle et ses quatre petits frères, elle ne craint pas de paraître sur la scène, soit à Rouen, en y jouant, dans le rôle de Pauline, dans "Polyeucte", soit à la Comédie Française, en y interprétant l'Emilie de "Cinna", le 17 juillet 1819. Elle y donne tout son cœur, toutes ses forces, tandis que, le public, la presse, se soucient peu de sa détresse, l'accueillent par des horions, lui clament "que le nom du père de la tragédie était un nom sacré et qu'il ne fallait point, de quelque manière que ce fut, l'exposer à l'affront des sifflets.

"Tout, chez moi, écrit alors cette pauvre jeune fille à l'un des rédacteurs de "La Quotidienne" (11 juin 1819), tout chez moi a été l'objet d'une critique. D'une critique peu décente; mon physique, ma diction ont été jugés rigoureusement, et toute voix ne s'est élevée pour embrasser ma destinée, pas un cœur n'a soupiré... la cause réelle de mon dévouement". Les besoins de sa famille pouvaient être soupçonnés, ne me destinant point au théâtre, on aurait pu se demander comment, à mon âge, et connue, je parvenais à côté des premiers artistes de la capitale. Qu'il me soit permis de leur payer en cet instant un juste tribut de reconnaissance. Ils ont saisi avec empressement l'occasion de rendre un nouveau hommage au grand Cornélie. Ils ont encouragé ma faiblesse; et ce n'est pas leur faute si toutes mes espérances n'ont point été réalisées, si je n'ai pu "atfranchir ma tante du fardeau de toutes ses dettes".

"Puisse les hommes cruels qui n'ont point craint de me blesser au cœur, être plus justes si le cas se représentait où une infortunée, héritière d'un grand nom, aurait encore à dire : *Date obolus Belisario.*"

"CATHERINE CORNEILLE."

Sans doute il était délicat d'exposer le nom de Cornélie à une manifestation de ce genre, mais il était injuste et douloureux aussi de ne point venir en aide aux enfants malheureux de cet homme de génie. Triste retour des choses ! Pendant que les poètes guident l'humanité vers les sommets, apaisent les maux et embellissent l'existence de millions d'êtres qui leur sont étrangers, on ne craint pas de laisser leurs enfants dans l'indigence.

Corneille, qui, au dire de certains critiques, "a eu la manie de mettre de l'amour partout", n'a trouvé, chez nous, qu'ingratitude. Les Anglais appelaient leur Ben-Johnson "le Cornélie de l'Angleterre". Waller attendait ses tragédies "avec une grande impatience et se faisait un honneur et un plaisir d'en traduire les meilleurs passages". Vossius proclamait hautement, "qu'il le préférerait à Sophocle et à Euripide".

Nous pouvons ajouter que si, à Londres, des héritiers de Shakespeare eussent élevé la voix comme le firent Pierre-Alexis, Jeanne-Marie et Catherine Cornélie pour attester leur infortune, de nombreux souscripteurs se se-

raient empressés de faire cesser leurs plaintes. Une vieille amie de Ruskin, me contait, ces jours derniers, l'anecdote suivante : "Shakespeare habitait à Stratford, il avait planté dans son jardin un murier qui devint après sa mort l'objet de la vénération de tous les habitants du lieu. Un ecclésiastique acheta la maison et le jardin de Shakespeare; le murier, selon le nouvel acquéreur, masquait la vue. Ignorant combien cet arbre était en vénération, il eut le malheur de le faire abattre. Aussitôt que les habitants du lieu furent instruits de ce sacrilège, ils s'attroupèrent devant la maison de l'ecclésiastique, et voulaient le mettre en pièces. Il n'eut d'autre parti à prendre que celui de la fuite. Les habitants s'engagèrent par serment à ne jamais souffrir que ni lui ni aucune autre personne de sa famille, ni même qui ce fut portant son nom reparut à Stratford. Un charpentier acheta l'arbre renversé, en fit différents meubles, et les vendit bien au-delà de leur valeur, parce qu'ils étaient faits du bois du murier de Shakespeare. la ville acquit le tronc. Elle en fit faire des étuis, des boîtes, etc, qu'elle donna comme marque de distinction et de faveur aux personnes qu'elle voulait honorer. Telle fut la tabatière dont elle fit présent à David Garrick, en lui envoyant des lettres de bourgeoisie."

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

JEANNE DE FLANDRE D'Y.

LES PROFESSEURS

Pouchet et Lancereaux de PARIS,

Laponi, Médecin de S. S. le PAPE,

Bogoslowsky de MOSCOU, Althaus de LONDRES, le NEW YORK Medical Journal, le Medical News, etc.

RECOMMANDENT L'APENTA

Eau Purgative Naturelle pour le traitement systématique de la constipation, des désordres bilieux et de l'obésité, parce qu'elle ne produit pas de constipation subséquente.

La situation en Russie.

St-Petersbourg, 3 Juin.—Suivant des rapports dignes de foi parvenus ce matin de Peterhof, l'empereur aurait à peu près décidé de se séparer de son premier ministre M. Goremykine.

Sitôt après sa nomination à la tête du cabinet russe, M. Goremykine a prouvé qu'il ne possédait pas la force, la capacité et l'adresse nécessaires pour conduire le char de l'état dans la crise actuelle et l'empereur qui est abominablement mécontent de l'échec subi par le premier ministre en cherchant à effectuer un rapprochement avec la Chambre basse du Parlement, est tout prêt maintenant à le sacrifier.

Le Tsar cependant semble être en proie à une grande hésitation qui provient des conseils contradictoires qui lui sont donnés par des courtisans.

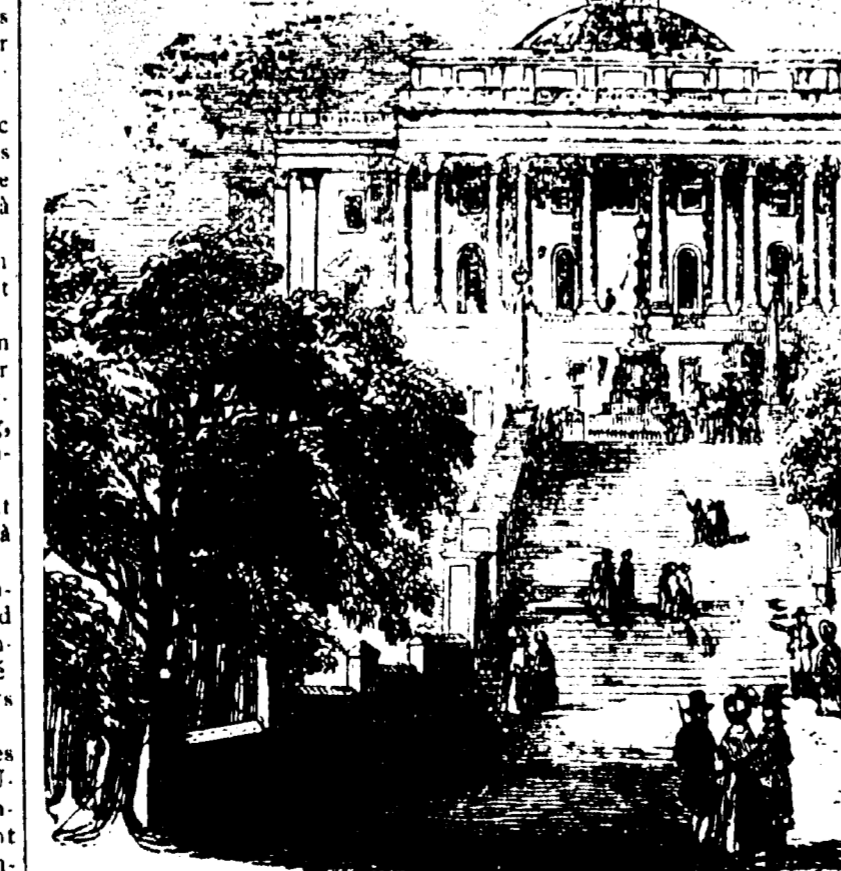
Quelques-uns de ses conseillers, la minorité, lui proposent de se soumettre franchement et d'accéder aux demandes du Parlement pour la formation d'un ministère composé de Constitutionnels-démocrates.

Ces influences auront beaucoup de peine à prévaloir contre les conseils de la Camarilla de la cour à la tête de laquelle se trouve le général Tremoff, qui estime qu'aucune concession ne doit être faite.

Le cabinet lui-même, sous la conduite de M. Kokovsoff, ministre des finances et de M. Stichinsky, ministre de l'Agriculture, les deux rivaux à M. Goremykine, est en révolte ouverte, et avec le support qu'ils reçoivent de la Cour, les rebelles espèrent forcer M. Goremykine à prendre sa retraite.

Si M. Stichinsky réussit dans ses plans, il est probable qu'il prendra la direction du cabinet et d'autres soutiens de la réaction seront appelés à prendre les divers portefeuilles.

Les dépêches de l'intérieur continuent à montrer la situation sous un jour peu brillant et prou-



LE CAPITOLE A WASHINGTON EN 1843

Le mouvement révolutionnaire à Moscou.

Moscou, 3 Juin.—On remarque depuis quelques jours une grande augmentation d'activité dans les milieux révolutionnaires et il semble évident que les leaders saisiront la première occasion qui se présentera pour effectuer un soulèvement armé.

Les ouvriers des fabriques ont été systématiquement armés de carabines Mauser et exercés sous la surveillance de soldats de la réserve.

En dépit des mesures répressives adoptées par les autorités, des meetings révolutionnaires sont tenus tous les soirs dans les quartiers industriels de Moscou.

Des émissaires du parti révolutionnaire ont été envoyés dans toutes les parties du pays pour y fomentier la révolution et pousser les paysans à s'emparer des terres.

Les leaders de ce mouvement espèrent évidemment qu'une rupture interviendra entre le Parlement et le gouvernement, rupture qui fournira l'occasion nécessaire pour un soulèvement armé.

Les négociants de Moscou et les grands propriétaires de la campagne environnante sont grandement alarmés de la tournure que prennent les événements.

Les grèves en Russie. Tzaritsin, Russie, 3 Juin.—Dans un combat qui a eu lieu hier entre des Persans importés par des entrepreneurs locaux pour prendre la place des arimeurs en grève, et des grévistes, une vingtaine de ces derniers ont été tués.

EN FINLANDE. Helsinki, Finlande, 3 Juin.—Le sénat finnois a reçu aujourd'hui un ordre de l'empereur interdisant temporairement l'entrée des carabines, revolvers et munitions de guerre en Finlande.

Explosion fatale. Syracuse, N. Y., 3 Juin.—L'explosion d'un fourneau à gaz dans un appartement hier, a causé la mort de Mme Desmond Davis, âgée de 26 ans, de Mme Homer Alexander, la belle-sœur de Mme Davis, et de sa petite-fille Gladys âgée de trois ans.

Choix d'un représentant. Washington, 3 Juin.—Le Lieutenant-Commandant John H. Gibbons, d'après un décret du département de la marine assistera au couronnement du roi Haakon le 26 courant, comme attaché naval à la légation Américaine et comme représentant de la marine Américaine.

Il sera accompagné du ministre Graves quand il se rendra à Christiana pour cet événement. L'officier est actuellement un attaché naval à l'ambassade américaine à Londres.

Toutes les femmes savent qu'une table polie se couvre de tant de poussière dans une journée qu'elles peuvent y écrire leur nom.

La même chose arrive au biscuit soda qui est exposé à l'air — raison suffisante pour acheter **Uneda Biscuit** le seul biscuit soda. Parfaitement protégé dans un paquet imperméable à la poussière et à l'humidité.

5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

UNE BONNE VOITURE

Est ce que veulent tous ceux qui songent à acheter un véhicule, mais ils ne savent pas toujours où la trouver. Vous l'avez sûrement à notre dépôt. Notre assortiment de Victories, Brookmans, Wagons de Station, Phaétons de Paris pour Dames, Runabouts, Surreys et Grands Chariots sont du dernier genre et sont pareils pour la solidité et la durée et nos prix, par suite de notre modération dans les profits, sont particulièrement bas. Nous avons un superbe stock de Harals, quelque chose qui ne peut pas manquer de donner de la satisfaction.

JOSEPH SCHWARTZ CO., LTD.,
821-831 RUE PERDUE.

Distributeurs au Sud des célèbres Wagons de Tennessee et de Piedmont. Quartier général des Fabricants de Voitures et Wagons, quincailleries, Matériaux, Peintures, Verres et tous les accessoires de commerce. Nos Catalogues sur demande 3 mois — 50 — 100 cent

PIANOS FISCHER

Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 126,000 Fabrications. Vendus et en Usage. VENDUS EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

GRUENWALD'S

Don conditionnel. Chicago, 3 Juin.—Si Harry Hill, de Chicago, fait usage de spiritueux ou de drogues quelconques, il perdra ses droits à la propriété 4930 avenue Tincennes qui lui a été transférée hier par son frère Napoléon Hill, un millionnaire de Memphis. Harry Hill qui est un avocat, s'est établi à Chicago il y a quelques années et y a mené une vie quelque peu dissipée.

Son frère ayant appris récemment qu'il s'était réformé s'est décidé à l'aider.

Il est stipulé dans le don fait à Harry Hill, qu'il touchera le revenu de la propriété tant qu'il s'abstiendra de faire usage de boissons enivrantes, de narcotique ou de drogues.

NOUVELLES DE PANAMA.

New York, 3 Juin.—Une dépêche de Panama au "Herald" annonce que d'après de nouveaux avis concernant le navire "Empire" qui, a-t-il été rapporté, a quitté Corinto pour aller bombarder San José, Guatemala, le président Zelaya, du Nicaragua, a garanti le paiement du charbon.

Arronement d'une convention. Washington, 3 Juin.—La convention nationale des ex-esclaves a réouvert après une session de quatre jours. Elle fut présidée par A. W. Rogers, de la Caroline du Nord, et se réunira de nouveau à Jacksonville en octobre 1907.

Au cours de la convention l'attitude du président Roosevelt en faveur de l'égalité constitutionnelle a été vivement louée.

Un appel a été adressé au Congrès pour une loi accordant une pension aux anciens esclaves.

L'amendement au projet de loi des cars "Jim Crow" a rencontré de l'opposition.



PRESIDENT ZELAYA.

Le fils du Président Zelaya, un colonel, a 200 hommes à bord qui s'attendent à débarquer quand les canons auront accompli leur œuvre.

M. Tinsdale, administrateur du Guatemals Northern Railway, a traversé l'isthme mercredi, se rendant en toute hâte à New York, dans le but, on pense de faire protéger sa propriété contre les révolutionnaires.